

LEBEAU (Paul), Châlons 1890. — Le 15 Février 1936 une assistance nombreuse accompagnait à sa dernière demeure notre camarade **LEBEAU**, décédé après une longue et douloureuse maladie.

Le groupe de Maubeuge était représenté par son Président **KRIEGER** et quelques camarades. Au cimetière, notre camarade **PONS** (Lille 1906) au nom de la Société **SAXBY**, dont il est administrateur, retraça la vie de **LEBEAU** et adressa ses condoléances à la famille.

JUMEAU, Vice-Président du Groupe de Maubeuge, prit ensuite la parole au nom du dit groupe, le Président **KRIEGER** rappelé après la messe des funérailles par les devoirs de sa charge à la mairie de Louvroil, lui ayant demandé de le suppléer dans cet hommage.

La carrière de **LEBEAU** fut d'une belle unité. En 1890, après d'excellentes études préparatoires, il entra à l'École Nationale des Arts et Métiers de Châlons où il se maintint constamment parmi les premiers de sa promotion. Il en sortit brillamment en 1893.

Libéré des obligations militaires, Paul **LEBEAU** débutait à la Société **SAXBY**, à Creil. Il y fit toute sa carrière. Apprécié dans cette industrie si spéciale des appareils de sécurité pour voies ferrées, il gravit rapidement tous les échelons et, très jeune, parvint à la Direction technique de cette importante société.

Originaire de La Longueville, issu d'une très ancienne et des plus honorable famille de maîtres artisans de cette cité, il y revenait chaque année passer ses vacances auprès des siens, qu'il affectionnait tendrement.

Au cours des dernières années, son état de santé qui fut toujours fragile, s'était aggravé. Mais, esclave de son devoir, attaché à ses fonctions, ce n'est qu'à la dernière extrémité, trop tard peut-être, qu'il consentit à les abandonner définitivement. Et à ses dernières vacances, après son retour au pays natal, correspondirent ses dernières souffrances, qui le tinrent cloué pendant de longs mois, dans l'attente de la délivrance finale.

La vie de **LEBEAU** a été un exemple de droiture et de travail, et sa mort, parmi les êtres chers qui l'entouraient, un remarquable exemple de courage.

Nous prions les siens, qui lui ont prodigué leurs soins dévoués, d'agréer l'expression de nos vives et sincères condoléances et de notre profonde sympathie.

(Communication transmise par le G. R. de Maubeuge).

JANNIN (Lucien), Châlons 1892. — La cruauté des arrêts du destin dépasse parfois toutes limites. Ainsi en est-il du deuil affreux qui prive de son chef aimé, la famille de notre regretté camarade **JANNIN**, à un mois de distance de la mort de son fils, dont ce même bulletin annonce, plus loin, la disparition en pleine jeunesse !

Lucien JANNIN, lui, n'avait que 59 ans. Ingénieur-conseil des Etablissements **RENAULT**, il était l'une des voix écoutées apportant leur concours au grand industriel qui l'honorait de sa confiance.

Au cimetière de Meudon, où une assistance considérable accompagnait, le 9 mars, la dépouille mortelle de **JANNIN**, son camarade de promotion **CARPENTIER**, membre du Comité de la Société, rappela comme il suit la belle carrière du défunt :

Admis à l'École de Châlons en 1892, **JANNIN** se signala tout de suite par une très grande aptitude pour les sciences et pour l'étude de tous les problèmes qui se présentaient à sa haute intelligence.